UN COMPORTEMENT PARTICULIER CHEZ LA BERGERONNETTE DES RUISSEAUX *MOTACILLA CINEREA*

Par P. ROYER

Le 7 Novembre 1991, après avoir réalisé un comptage d'oiseaux d'eau sur les étangs de BOVES, je rejoignais ma voiture stationnée au lieu dit "Le Pont prussien" qui enjambe la rivière l'Avre. J'approchais de mon véhicule stationné prés du cours d'eau lorsque j'apercevais un passereau qui s'agitait sur la portière gauche. Un rapide coup d'oeil aux jumelles me permettait d'identifier une Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea* et je me demandais bien ce qui pouvait l'attirer sur mon automobile. Intrigué par cette énigme, j'avançais doucement et j'étais surpris de constater que ma présence de plus en plus proche n'effrayait pas l'oiseau. La Bergeronnette se livrait à un curieux manège : elle allait et venait sans cesse du rétroviseur au bourrelet de caoutchouc qui borde la vitre de la portière et présentait une étrange agitation. Très vite je comprenais que l'oiseau était excité par son image reflétée par le miroir et la glace de la voiture. La Bergeronnette présentait une telle attirance pour cette image d'un adversaire potentiel qu'elle ne prêtait plus attention à ma présence et tolérait entre elle et moi une distance de quatre mètres. J'étais obligé de mettre fin à ce curieux comportement lorsque j'ouvrais la portière de l'automobile, tandis que la Bergeronnette rejoignait les berges de la rivière en émettant une phrase de chant de l'espèce. Ce détail m'amenait à penser qu'il s'agissait d'un mâle qui effectuait des démonstrations territoriales marquées. Mais cette observation ne s'arrête pas là car elle s'est produite à plusieurs reprises par la suite entre Novembre 1991 et Février 1992.

Afin de provoquer ce comportement, je stationnais mon automobile toujours dans le même sens et à chaque fois la Bergeronnette apparaissait au bout de quelques minutes et se livrait au va et vient déjà décrit. L'oiseau ne cessait que lorsque je quittais la place de stationnement. La Bergeronnette semblait gênée par la présence d'autres véhicules arrêtés au même endroit ou de pêcheurs à proximité. Dans ce cas, elle n'apparaissait pas et ne se livrait pas à ce manège particulier sur les autres voitures. Une

seule fois je l'ai vue agitée sur le rétroviseur d'une autre voiture mais celle ci était stationnée seule au bord de la rivière.
Un couple s'est formé pendant la saison de reproduction; celui ci occupait la portion de rivière située de part et d'autre du "Pont prussien" et pendant cette période la Bergeronnette ne s'est plus livrée à ces manifestations, plutôt occupée à élever ses jeunes. Celles ci ont cessé jusqu'à début octobre 1992 où l'oiseau s'est livrée à nouveau à ce manège entre le rétroviseur et la glace de ma voiture. Depuis, j'ai observé cette situation à plusieurs reprises et j'ai remarqué que l'habitude était bien ancrée puisque l'oiseau apparaît à chaque fois dès que le suis stationné près du pont, comme attirée par la présence de ma "Ford Fiesta" noire. Un matin, afin d'observer cette manifestation particulière je voulais tester l'oiseau face à un miroir posé à terre mais mon expérience a échoué peut être parce que d'autres et des pêcheurs étaient présents ce jour là.
Je pense qu'il s'agit d'un mâle attaché à un territoire qui couvre cette portion de la rivière car à plusieurs reprises j'ai noté le chant émis par cet individu face à son image. J'ajouterai qu'une fois je fus surpris d'observer non pas une Bergeronnette des ruisseaux mais une Bergeronnette grise *Motacilla alba* qui présentait la même réaction face à son reflet. La première aurait-elle influencé la seconde? Quoiqu'il en soit cette situation ne s'est pas reproduite avec cette dernière.
A l'heure où j'écris ces lignes (fin Décembre 1992), la Bergeronnette des ruisseaux a adopté cet étrange comportement avec d'autres véhicules de pêcheurs stationnés près de l'Avre et V.BAWEDIN a remarqué qu'il déclenchait le même comportement en stationnant son véhicule (R5 blanche) sur ce lieu dit "le Pont prussien".
La littérature ornithologique relate deux cas similaires à celui ci, GEROUDET (1972) ne mentionnant pas un tel comportement.
Le premier concerne le cas d'une Bergeronnette des ruisseaux qui fréquentait les rétroviseurs des automobiles stationnées près d'une rivière dans le Hampshire en Décembre 1984 (M.D. SIMMONDS 1991); un comportement identique ayant déjà été constaté dans le Dorset. Le second cas se situe au Maroc en décembre 1987 et c'est encore une Bergeronnette des ruisseaux qui "attaquait" les voitures qui traversaient un pont à faible allure. Celle ci semblait plus acharnée à s'occuper des véhicules en mouvement sur le pont qu'à ceux qui stationnaient prés de celui ci. Affaire à suivre pour la Bergeronnette de Boves!
Toute observation similaire sera la bienvenue et peut être transmise à l'auteur de cette note. Merci.

Remerciements à X. COMMECY qui a enrichi cette note en y apportant les compléments bibliographiques et à V. BAWEDIN pour les observations communiquées.

Bibliographie :

GEROUDET P. (1972): Les Passereaux Des Pouillots aux Moineaux . Delachaux et Niestlé. 287 p.
SIMMONDS M.D. (1991) : Grey Wagtail repeatedly flying at car mirror. British Birds 84, 108-109.
VAN DEN BERG A.B. (1992) : Mirror fighting by Grey Wagtail in winter. British Birds 85, 670-671.

CAPTURE ET CONSOMMATION D'UNE ECREVISSE AMERICAINE *Orconectes limosus* PAR LE FOULQUE MACROULE *Fulica atra*

Par Yves LECOMTE

Le 9 Juillet 1991 à l'étang de Saint-Félix-60- nous avons observé un Foulque macroule qui après plusieurs plongées et récoltes de végétaux aquatiques...consommés a remonté une Ecrevisse. Se dirigeant vers la rive, en défendant sa prise de ses congénères, il l'a déposée sur la berge, frappée de plusieurs coups de bec jusqu'à l'éclatement de la carapace et l'a ensuite consommée.
Déjà en Mai 1989 aux étangs de Comelle-60- en forêt de Chantilly, intrigué par le comportement sur la berge d'un Foulque et après le départ de celui ci, j'étais allé voir l'objet de ce comportement; il consommait une Ecrevisse.
Depuis 1992, au cours de plusieurs visites aux étangs de Martincourt près de Cires-les-Mello-60- nous avons observé plusieurs "lardoirs à écrevisses" de Foulques macroules. L'abondance de ces proies incite probablement à la consommation de celles-ci. Par contre dans les autres pièces d'eau du secteur où seules quelques 2 sont observées, ce mode alimentaire n'a pas été repéré.

GEROUDET (1978) indique le Foulque comme omnivore essentiellement végétarien mais sachant se montrer éclectique consomme "une grande variété de mollusques de petite taille, d'insectes et de larves, moins souvent des vers" et capture occasionnellement des petits poissons (exceptionnellement des consommations d'oeufs ou d'oiseaux handicapés sont signalées) mais il n'est pas fait mention de capture et consommation de crustacés.

BIBLIOGRAPHIE :

GEROUDET P. (1978) : Gands échassiers, Gallinacés, Râles d'Europe. Delachaux et Niestlé. Neuchâtel, Lausanne, Paris. 429p.